KAHN (Pierre), MICHEL (Youenn) (dir.), *Formation, transformations des savoirs scolaires : histoire croisée des disciplines, XIX^e-XX^e siècles*

Caen : Presses universitaires de Caen, 2016

Catherine Radtka

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/3243>

DOI : 10.4000/histoire-education.3243

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2016

Pagination : 114-117

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Catherine Radtka, « KAHN (Pierre), MICHEL (Youenn) (dir.), *Formation, transformations des savoirs scolaires : histoire croisée des disciplines, XIX^e-XX^e siècles* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 146 | 2016, mis en ligne le 30 décembre 2016, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/3243> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.3243>

à une autre époque, que comme un compromis provisoire dont les silences et les incertitudes représentent autant d'invitations à poursuivre une réflexion déjà largement entamée sur des problèmes d'une grande actualité.

Yann Forestier

KAHN (Pierre), MICHEL (Youenn) (dir.)

Formation, transformations des savoirs scolaires : histoire croisée des disciplines, XIX^e-XX^e siècles

Caen : Presses universitaires de Caen, 2016

Le volume coordonné par P. Kahn et Y. Michel s'insère dans une série de publications parues dans les dernières années sur les transformations de l'enseignement en France après la Seconde Guerre mondiale, en lien notamment avec le programme de recherche « Réformer les disciplines scolaires. Enjeux, institutions, acteurs, 1945-1980 » (REDISCOL)². Pour autant, malgré une continuité évidente (voir les contributions de C. Cardon-Quint et M.-F. Bishop sur les lettres, J. Lebaume sur la technologie, E. Auvray et Y. Fortune sur l'EPS ou encore F. Charles sur la physique), ce volume élargit la focale à d'autres disciplines ou objets d'enseignement, la géographie à travers les textes de M. Roumégous et J.-P. Chevalier, les langues régionales par Y. Michel, l'éducation artistique par N. Dupont, l'histoire par P. Legris, et les sciences économiques et sociales par Ê. Châtel; mais aussi à des « savoirs scolaires » ou « savoirs sur l'école », avec le texte de J.-Y. Seguy sur les classes d'orientation et les rapprochements et distinctions qui s'établissent dans l'entre-deux-guerres entre pédagogie et psychologie, celui de M.-N. Allart-Gondouin sur les interprétations données, à l'époque de la commission Langevin-Wallon, à la notion d'enseignement général culturel pour les ouvriers et les employés, et celui, enfin, de P. Mazereau sur l'enseignement spécialisé dans les années 1960 et les principes psychologiques

2 Ce programme conduit de 2007 à 2011 avec le soutien de l'ANR a donné lieu à trois ouvrages : R. d'Enfert, P. Kahn (dir.), *En attendant la réforme. Disciplines scolaires et politiques éducatives sous la Quatrième République*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2010; R. d'Enfert, P. Kahn (dir.), *Le temps des réformes. Disciplines scolaires et politiques éducatives sous la Cinquième République*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2011; et R. d'Enfert, J. Lebaume (dir.), *Réformer les disciplines. Les savoirs scolaires à l'épreuve de la modernité, 1945-1985*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.

et pédagogiques à son fondement. Le volume aborde aussi une période bien plus large que le programme REDISCOL ne le faisait, du début du XIX^e siècle avec le chapitre de C. Le Lay sur la « science des astres » jusqu'aux années 2000 avec les chapitres d'É. Châtel et celui d'A. Belhadjin et M. Lopez sur le français dans l'enseignement professionnel. Il est enrichi par des éclairages sur des groupes d'acteurs et leur rapport aux méthodes pédagogiques ou aux réformes disciplinaires, comme la Société française de pédagogie abordée pour la période de l'entre-deux-guerres par L. Guttierrez, ou le corps des professeurs d'enseignement général des collèges (PEGC) valence éducation physique et sportive étudié par D. Bret et A. Le Moal³. Enfin, le volume inclut également des perspectives internationales : le chapitre de L. Giacardi sur le projet de réforme de l'enseignement des mathématiques au début du XX^e siècle en Italie, et celui d'E. Zardo Búrigo sur les mathématiques modernes au Brésil dans les années 1960 et l'influence de Lucienne Félix.

L'ensemble, on le voit, brille par sa diversité. Revendiquée dans l'introduction, cette diversité y est aussi utilement éclairée par la mise en regard d'approches ou de traditions historiographiques variées (p. 10-14). Lorsque l'on considère le résultat obtenu dans ce volume, l'ensemble constitue plutôt une invitation à des parcours de lecture multiples, aidés par l'appareil éditorial que constituent la présentation des contributions et le plan de l'ouvrage, les résumés, et les index (des matières et des noms). Des parcours qui répondront et stimuleront la curiosité des lecteurs en les invitant à découvrir des acteurs et des disciplines qui ne sont pas au centre de leur travail, mais aussi en offrant des jalons et des éléments nouveaux sur certaines disciplines ou groupements professionnels peu ou moins étudiés dans l'historiographie, comme la cosmographie (limitation imposée à la science des astres dans le secondaire masculin au XIX^e siècle que présente C. Le Lay), l'éducation artistique (mise en regard par N. Dupont avec les politiques culturelles ne relevant pas de l'Éducation nationale), les langues régionales (auxquelles Y. Michel a consacré sa thèse de doctorat), la société française de pédagogie (présentée par L. Guttierrez et mise en regard du domaine, davantage travaillé, de l'éducation nouvelle), ou encore la question de l'enseignement d'une discipline dans un ordre ou segment scolaire pour

3 La question des PEGC a également été abordée dans le cadre de la recherche REDISCOL. Voir sur ce point D. Bret, « Les professeurs d'enseignement général de collège, un corps entre deux ordres », in R. d'Enfert, J. Lebeaume (dir.), *Réformer les disciplines*, op. cit., p. 155-179. Elle est ici mise en regard de la discipline « éducation physique et sportive ».

lequel l'historiographie connaît un développement récent (le lycée professionnel dont traitent A. Belhadjin et M. Lopez, qu'il faut inscrire plus largement dans la question de la formation professionnelle ou technique), en éclairant par le biais des savoirs scolaires la question de l'autonomie de l'école vis-à-vis de la psychologie (qui distingue le cas français de l'entre-deux-guerres traité ici par J.-Y. Séguy de celui britannique par exemple où le recours aux tests de quotient intellectuel et la tendance à la classification des « esprits » ou « types d'intelligence » ont été beaucoup plus marqués), ou encore en replaçant le cas français dans l'ensemble international par le biais de comparaisons (ce que suggère le chapitre de L. Giacardi qui invite à relire les travaux qui avaient été consacrés à la réforme des lycées de 1902) ou d'études de circulations d'acteurs et d'idées (dont relève l'approche d'E. Zardo Búrigo).

La diversité affichée par le volume présente toutefois une contrepartie et l'on peut s'interroger sur le degré d'unité obtenu par l'ensemble. Les deux questionnements sous-jacents de l'ouvrage (d'une part, les enjeux intra- et extra-disciplinaires de l'émergence et de la transformation des disciplines scolaires et, d'autre part, les acteurs et les dispositifs de réforme) précisés en introduction ne semblent pas ici suffire pour faire émerger une thèse, un axe de lecture qui permettrait de dépasser la thèse fondatrice de l'autonomie scolaire des disciplines. Surtout, on pourra regretter que l'ambition du sous-titre (« histoires croisées des disciplines ») ne soit en grande partie laissée à la charge du lecteur. S'il s'agit peut-être d'une promesse imposée par la maison d'édition, il est dommage qu'elle ne trouve pas davantage de concrétisation ici : les ébauches de croisements entre disciplines, comme celles que propose C. Cardon-Quint entre le français et les mathématiques⁴, ou entre disciplines et savoirs sur l'école, présentes dans la contribution de J.-P. Chevalier (à travers les liens établis entre géographie, éveil et didactique de la géographie), et plus nettement développées dans les contributions regroupées dans la dernière section de l'ouvrage intitulée « réformes institutionnelles et savoirs scolaires » indiquent bien la richesse d'une démarche qui croiserait contenus, structures, acteurs et publics de l'enseignement d'une manière plus systématique. Peut-être y aurait-il là une piste à suivre pour, tout en tirant profit de ses leçons, dépas-

4 Le croisement entre mathématiques et français est plus amplement développé dans le chapitre, rédigé à plusieurs mains par Clémence Cardon-Quint, Renaud d'Enfert et Hélène Gispert, « Démocratiser, orienter, sélectionner : l'enseignement du français et des mathématiques dans le second degré (1945-années 1980) », in R. d'Enfert, J. Lebeaume (dir.), *Réformer les disciplines*, op. cit., p. 37-60.

ser l'affirmation de l'autonomie scolaire et comprendre les relations toujours situées historiquement qui déterminent la valeur, les enjeux et les fonctions des disciplines scolaires dans une société.

Catherine Radtka

KREBS (Gilbert)

Les avatars du juvénilisme allemand, 1896-1945

Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle, 2015, 366 p.

Cet ouvrage est une belle synthèse, illustrée de plusieurs cahiers de photographies d'époque, sur le « mouvement juvéniliste » en Allemagne entre 1896 et 1945 : son auteur, germaniste bien connu et spécialiste de l'histoire des idées, traduit ainsi le terme de *Jugendbewegung*, qu'il faut considérer à la fois au singulier et dans sa diversité. Il ne s'agit pas en effet d'une organisation de jeunesse en particulier, mais plutôt d'un vaste mouvement social dans lequel se reconnaissent une grande quantité d'associations et d'organisations de jeunesse qui, par-delà leurs différences idéologiques, confessionnelles ou d'activités, revendiquent toutes une autonomie d'engagement et de valeurs par rapport au monde des adultes et, plus généralement à la société bourgeoise et à la vie politique au sens partisan. L'introduction postule que ce mouvement constitue une spécificité allemande (p. 8).

La date de 1896 est symbolique : elle correspond aux premières randonnées organisées par des lycéens de Steglitz en banlieue berlinoise. 1945 marque la fin et le discrédit de ce mouvement juvéniliste, à qui il est reproché de s'être trop facilement accommodé au nazisme. Entre ces deux bornes, l'auteur distingue quatre grands moments, qui fournissent globalement la trame de l'ouvrage (une chronologie est fournie en annexe). Chacun moment est associé à une organisation spécifique, qui incarne particulièrement bien l'ensemble du mouvement juvéniliste de la période considérée.

La première phase est celle de la naissance et de l'essor du *Wandervogel* (Oiseau migrateur), mouvement urbain et protestant qui essaime dans toute l'Allemagne : ses membres ne doivent pas être vus comme des rebelles contestant l'ordre bourgeois de l'empire wilhelminien. Les jeunes de moins de 25 ans, qui constituent plus de 52 % de la population allemande en 1910, revendiquent